Election législative des 5 et 12 Juin 1988



Alain BLIN

Conseiller Général de l'Essonne
Conseiller Régional d'Ile-de-France
Président du Groupe Communiste au Conseil Général



Bernard ROUAULT

Maire Adjoint de Boissy-sous-St-Yon

CANDIDATS DE RASSEMBLEMENT DES FORCES DE GAUCHE

présentés par le Parti Communiste Français

Madame, Monsieur,

Le dimanche 5 juin, vous êtes appelés à voter pour élire votre député.

François Mitterrand, élu président de la République en a ainsi décidé. Le gouvernement qu'il a nommé comprend trois ministres de l'UDF, ainsi que l'ex-vice-président du CNPF. Mais il a jugé que cette "ouverture" vers la droite était insuffisante. Il a donc décidé d'organiser ces élections pour faire élire une majorité de députés socialistes et de députés de droite d'accord pour gouverner avec lui.

Le 8 mai dernier, avec le Parti Communiste Français, j'ai contribué à barrer la route du pouvoir à la droite et à l'extrême-droite et à la réélection de François Mitterrand. Mais, franchement, je ne pense pas que la voie qu'il emprunte depuis, soit la bonne. Chercher des alliés à droite, ce ne peut pas être pour faire une politique de gauche. On n'a jamais vu la droite soutenir autre chose qu'une politique de droite.

Cette politique, c'est celle qui nous atteint si durement aujourd'hui ; c'est le chômage, la précarité, les pressions sur notre niveau de vie, les attaques contre la Sécurité Sociale et contre vos droits, les atteintes à la souveraineté de la France.

Et comme tous les rapports officiels le démontrent, tout cela doit être aggrravé encore au nom de "l'Europe de 1992". Rien que dans notre circonscription cela veut dire des centaines d'emplois supprimés, plus de flexibilité, les atteintes aux droits acquis, la remise en cause des statuts des enseignants, des cheminots, des personnels du CEA, de l'IRCHA ou de Renault...

Ce n'est vraiment pas de cela que vous avez besoin.

Ce dont vous avez besoin et allez de plus en plus avoir besoin, c'est d'être bien défendus.

Je suis conseiller régional et général. Les injustices et les difficultés que vous rencontrez, l'inquiétude que vous vous faites pour votre avenir et celui de vos enfants, je les connais. Comme vous, je ne les accepte pas. En témoignent les nombreuses luttes où vous m'avez trouvé à vos côtés : contre les saisies et les expulsions, pour l'emploi et les salaires, à l'IRCHA, à Renault-Lardy, à la Snecma ou à la SNCF, contre les atteintes aux libertés à la mairie de Brétigny ou au C.F.A. de Brétigny.

Quand on voit de quoi demain sera fait, les coups qui vous attendent, donner plus de poids aux élus communistes, cela vous aidera quoi qu'il arrive, c'est une garantie sérieuse qu'il ne faut pas laisser passer, le dimanche 5 juin.

Et puis, ce dont vous aurez bien besoin, c'est de dire aux représentants **de la droite et du grand patronat que vous n'êtes pas décidés à vous laisser faire.** Et c'est aussi d'indiquer à François Mitterrand la voie que vous voulez voir prendre au pays.

Toutes les voies qui se porteront, partout en France, sur les candidats présentés par le Parti Communiste, vont s'additionner. Elle vont donner plus de poids à vos revendications, pour l'emploi, pour le SMIC à 6 000 F, pour les salaires, pour la Sécurité Sociale, pour l'école et pour la formation. Additionnées, elles vont permettre d'affirmer l'exigence de l'UNION des forces de GAUCHE pour une politique réellement de gauche.

Actuellement, la droite qu'ensemble nous venons de chasser par la porte est en passe de revenir par la fenêtre.

Comme vous, je ne suis pas d'accord. Peu-être, tout comme moi, avez-vous voté, au premier tour de l'élection présidentielle, pour André Lajoinie. Peut-être avez-vous choisi, ce jour-là, de voter pour François Mitterrand, ou encore pour le candidat des "verts" ou un des candidats d'extrême-gauche. Mais nous nous sommes tous retrouvés au second tour pour repousser la droite et l 'extrême-droite. Et je vous invite, le dimanche 5 juin, à confirmer cette volonté en m'apportant votre voix. Je ne veux aucune concession à M. De Boishue, je veux le battre lui et la politique qu'il incarne. Et je dis aussi qu'il ne faut pas "jouer" avec la haine, le racisme, l'intolérance d'un Le Pen et de l'extrême-droite ; il faut les combattre des toutes nos forces.

Je suis convaincu que l'avenir n'est pas du côté de ceux-là, mais bien du côté du rassemblement des forces de gauche pour une politique nouvelle de justice de liberté et de paix.

Cette union de tous, communistes, socialistes, démocrates, pacifistes, de toutes celles et de tous ceux qui veulent agir pour le bien commun ; c'est le sens de tout ce que nous faisons quotidiennement, c'est le sens de l'action des communistes. Comme je l'ai toujours fait, tout ce qui ira dans ce sens, je le soutiendrai avec vous, tout ce qui ira à l'inverse, je m'y opposerai avec vous.

Voilà, Madame, Monsieur, dans quel esprit, je me présente à vos suffrages, avec mon suppléant Bernard Rouault.

Alain BLIN
Bernard Rouault

Nous proposons

- **Vivre mieux** : le SMIC à 6 000 F, 25 % des profits permettraient de le financer. Augmentation des salaires.
- **Urgence contre la pauvreté** : 3 000 F par mois aux sans ressources, financés par un impôt sur les grandes fortunes de 20 milliards.
- **Défendre et améliorer la sécurité sociale,** pour la sécu, 20 milliards ça se trouve en faisant payer les patrons autant que les salariés.
- **Défendre toutes les libertés : C'est vital** y compris pour toutes les entreprises.
- **Un logement correct pour un loyer abordable**, l'abrogation de la Loi Méhaignerie des surloyers, la baisse de loyers et des taux d'intérêts pour le accédants à la propriété.
- **Combattre le chômage** en produisant français on créera des emplois !
- **Moins d'armes ! De l'argent pour l'école et la formation** : en prélevant 40 milliards sur le budget de surarmement.
- **La France pour le désarmement.**

R.C. CORBEIL A 302 276 662

Vu le Candidat